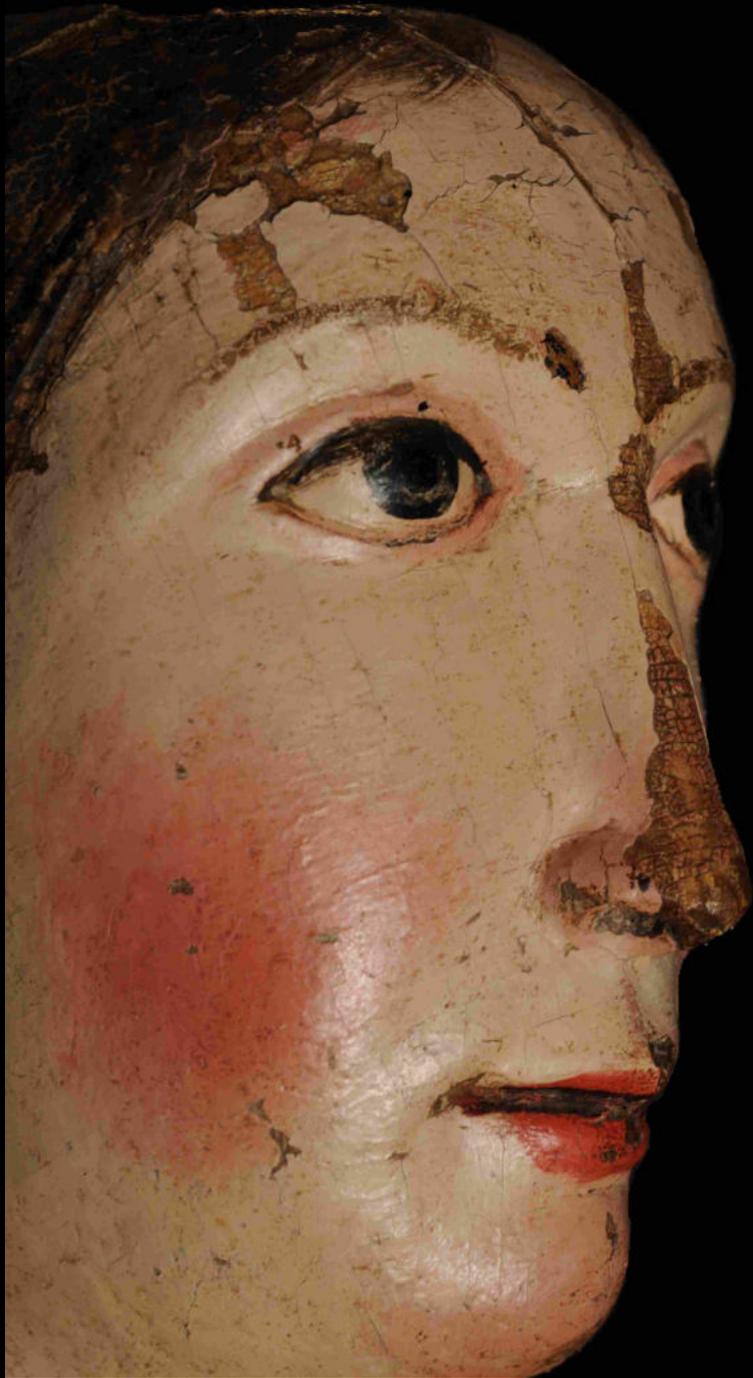


CORINNE VAN HAUWERMEIREN



VIERGES ROMANES ET GOTHIQUES
DES PYRENEES-ORIENTALES

ÉTUDE STYLISTIQUE ET TECHNIQUE

CATALOGUE

G

CONSERVART ÉDITIONS

CORINNE VAN HAUWERMEIREN

Vierges romanes et gothiques des Pyrénées-Orientales (France)

Étude stylistique et technique

CATALOGUE

G

CONSERVART ÉDITIONS

Cat. 62. Glorienes

Église paroissiale Saint-Étienne

Vierge à l'Enfant

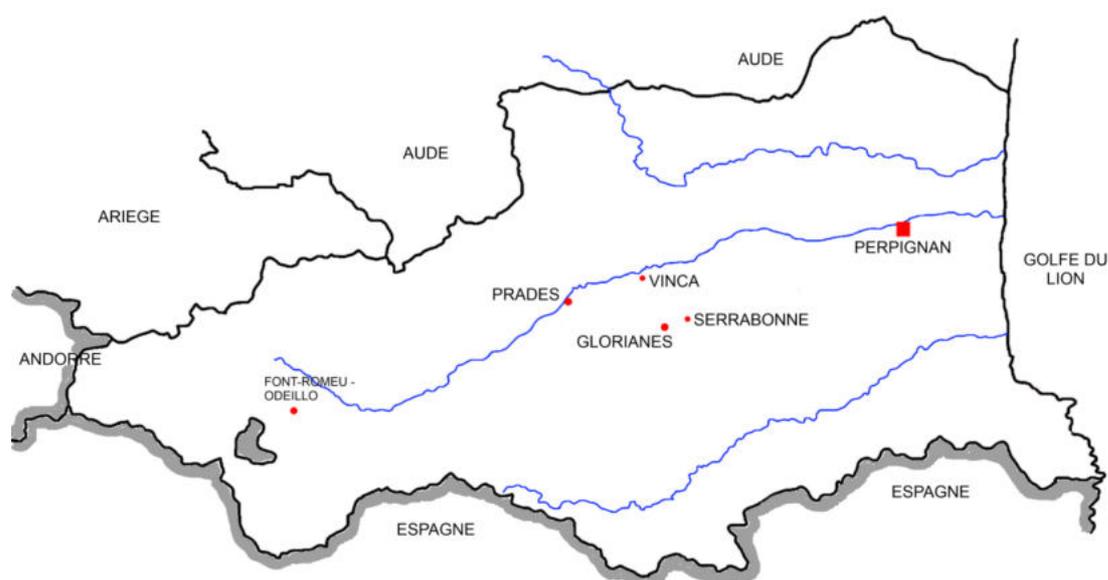
Datation

XVe siècle (MATHON J.-B. et SUBES M.-P., 2013, p. 310) ;

fin XVe siècle ? (CVH, 2014)

Marbre

H. 40 cm. x l. 17 cm. x p. 12 cm.



Provenance

La provenance de cette oeuvre n'est pas connue.

Analyses et principale restauration

Cette oeuvre n'a jamais été étudiée. Une analyse pétrographique pourrait préciser la provenance de la pierre et, peut-être conforter une provenance de l'oeuvre.



État de conservation – Histoire matérielle

La sculpture souffre de la perte du lobe des nez et d'une partie de la base. Les cous ont été réparés. Si la similitude des traces d'outils au revers, entre le buchage du corps et celui de la tête, peut plaider en faveur d'une originalité des têtes, le changement de la rythmique à l'extrémité des cheveux sur l'épaule gauche laisse supposer un remplacement ou une retaille des têtes. La mise en évidence des oreilles de la Vierge est également un curieux détail.



Ill. 173: Détail de la chevelure de la Vierge et de ses oreilles.

Description formelle

La Vierge, debout et auréolée, porte l'Enfant au creux de sa main gauche. De la main droite, elle retient le pan de son manteau. L'Enfant est nu, le bras droit replié près du cou tandis que la main gauche tient sans doute un fruit.

Description technique

La Vierge est taillée dans un bloc de marbre blanc veiné d'ocre. Le revers, non sculpté, présente de nombreuses traces de pointes.

Quelques ilots de polychromie sont conservés sur l'auréole ou au creux des reliefs des carnations et des vêtements, témoignant d'une polychromie complète de la sculpture.

Analyse stylistique

Composition

La Vierge est debout. Elle porte l'Enfant au creux de sa main gauche tandis que de la droite, elle retient contre elle le pan de son manteau.

Anatomie

Les visages sont ronds et joufflus. Les yeux sont petits et rapprochés, le nez est court et la bouche, plus large que le nez, esquisse un sourire. Les paupières supérieures de la Vierge soulignent l'oeil par une ligne horizontale tandis que la paupière inférieure est formée par un discret sillon en accent circonflexe inversé. Les commissures des lèvres sont rehaussées de deux petites fossettes marquant le rebondi des joues. Les oreilles de la Vierge, détail iconographique inexistant dans le corpus, sont placées en haut des tempes. Les cheveux, divisés en deux par une raie médiane, forme des mèches en godrons descendant dans le bas du cou. Le corps de l'Enfant est potelé. Sa jambe droite, posée de biais, est dépourvue de cuisse tandis que son bras gauche semble disproportionné. Les doigts de la Vierge sont très longs et filiformes avec une concavité prononcée au niveau de la dernière phalange.

Drapés

La robe, ceinturée juste sous la poitrine, forme sur le buste une juxtaposition de plis plats convergents vers la boucle d'une longue ceinture. À partir de la taille, ce plissé serré se déploie en de plus larges plis plats formant au sol quelques méandres simples. Sur les côtés, le manteau forme deux plis en bec de saillie et d'amplitude croissante.

Le manque de proportions, les difformités anatomiques et la simplicité dans la rythmique des plis confèrent à cette Vierge un caractère populaire qui rend difficile l'établissement d'une datation. Le corps nu de l'Enfant, les longs cheveux de la Vierge laissés libres sur le haut des épaules, le manteau ouvert et la taille haute peuvent situer cette Vierge à la fin du XVe siècle, mais son caractère populaire pourrait supposer une datation plus tardive.

Fortune critique et bibliographie

La première notice consacrée à la Vierge de Glorianes est celle publiée dans le corpus de 2013.
MATHON J.-B. et SUBES M.-P., 2013, pp. 310-311.